

duite de ce petit Ouvrage : je ne doute pas, que le Public n'approuve assez l'inclination que j'ay à m'acquiescer de ce devoir : parceque vous avez proposé des choses dont les suites sont de si grande importance, qu'il semble qu'on ne sçauroit s'occuper plus utilement qu'à examiner les réflexions que vous avez faites. Mais qui ne seroit attiré par ce que vous promettez dans votre Titre, lors que vous declarez d'abord que vous allez *découvrir le chemin qui conduit aux connoissances solides* ? Pour moy je vous avoüe que je me croiray fort obligé à ma Critique, si elle vous a donné occasion de m'apprendre ce que je tâche de sçavoir depuis fort long-temps.

Permettez donc, M O N S I E U R, que j'examine ce que vous proposez, pour nous dégager des erreurs dans lesquelles vous croyez que nous sommes tombez, ou pour nous donner des lumieres que l'on peut appeller *les connoissances soli-*